



Fiami a tourné deux épisodes au château de Coppet avec des enfants: «La laitière et le pot au lait» et «L'amour et la folie».

LEANDRE SERAIDARIS

La Fontaine décodé sur YouTube et au château

COPPET Le dessinateur Fiami fait réciter les fameuses fables aux enfants et aux aînés, puis publie la vidéo sur le Net. Rencontre le 7 novembre.

PAR ALEXANDRE.CAPORAL@LACOTE.CH

Le plaisir du partage et de la transmission. Et le bonheur que procurent les fables. Voilà ce qui pousse le dessinateur de BD Fiami à faire réciter La Fontaine à des petits groupes de personnes. Que ce soient les enfants d'une classe d'école, des retraités d'un EMS ou encore des adultes en situation de handicap. «Les fables ne sont jamais aussi magnifiques que lorsqu'on les partage. Il se passe quelque chose de magique», décrit le Genevois.

Avec un grand rouleau de papier sous le bras, sur lequel il a écrit à la main l'une des fables choisies, puis surligné quelques passages en couleur, Fiami part à la rencontre des gens pour décortiquer avec eux ledit texte de manière amusante. Le but? Filmer la séquence et la poster sur sa chaîne YouTube, afin que le moment de bonheur puisse se transmettre au-delà des frontières.

Dans les châteaux

C'est déjà la troisième saison de la série vidéo intitulée «Récite-moi La Fontaine».

Après avoir décodé les fables animalières les plus populaires dans les musées d'histoire naturelle, le conteur a choisi une nouvelle thématique: les lieux chargés de souvenirs littéraires et historiques. Du château de Voltaire à Ripaille, en passant par Vaux-le-Vicomte et la Fondation Bodmer, Fiami explore la région genevoise et fera halte au château de Coppet le mercredi 7 novembre pour présenter son projet et diffuser les séquences tournées en Terre Sainte. Avec la journaliste et écrivaine Martina Chyba en invitée.

«J'avais envie d'un projet transfrontalier, explique-t-il. La Fontaine réunit au-delà des frontières.» «Rien ne sert de courir», «Il se faut entraider», «La laitière et le pot au lait», Fiami est allé puiser dans le répertoire du poète français du XVIIe siècle. «Leur vocabulaire est un peu daté, alors je voulais les remettre au goût du jour.»

Instruire et amuser

Pas prof pour un sou, ni encore moins littéraire selon lui, le dessinateur a pourtant déjà exercé la transmission de ses

connaissances en vulgarisant la science auprès des enfants dans ses bandes dessinées ou dans ses séries à la RTS. Architecte de formation, Fiami dit n'avoir aucune prétention: «Je veux juste partager le plaisir que me procurent ces fables. Ça m'instruit et m'amuse.»

S'il les récite autant aux enfants qu'aux adultes, c'est qu'elles ont plusieurs grilles de lecture et peuvent se révéler différemment selon les âges. «A chaque fois, les gens me montrent encore des choses que je n'avais pas vues.» Avant le tournage, les protagonistes ne savent pas que Fiami vient leur conter La Fontaine. Seulement qu'un homme vient leur parler de poésie pendant une heure et que la séquence sera filmée. «Je ne les connais pas, ils ne me connaissent pas. C'est une improvisation totale. Je veux le plus de spontanéité et de surprises possibles.» A en croire les visages dans les vidéos, la mission bonheur semble accomplie pour Fiami. «Ce n'est pas moi, ce sont les fables!»

Plus de 300 ans d'existence et pas une ride. Comment ces tex-

tes ont-ils pu traverser les siècles? Au-delà de l'évidence de leur universalité et de leur simplicité, le dessinateur explique qu'ils nous «questionnent tout en nous stimulant et en nous amusant. Sans être moralisateurs. Ils touchent notre cœur grâce à leur mélodie, leur humour et leur suspense.» Il admet d'ailleurs avoir un rapport particulier avec «Le loup et l'agneau», découvert en classe à l'âge de 9 ans, premier et unique texte qu'il apprendra par cœur.

Regardé dans 140 pays

Quel meilleur endroit qu'Internet pour toucher les jeunes aujourd'hui. Fiami l'a bien compris et s'est lancé dans l'aventure YouTube après que la RTS a refusé le projet. «J'ai réalisé que je n'avais pas besoin de la télé pour faire ça. YouTube, ce n'est pas compliqué. Et c'est à portée de main.» Il fait alors appel à un réalisateur qui réunit une équipe technique pour l'enregistrement et le montage. Soutenu par l'Office fédéral de la culture, «Récite-moi La Fontaine» a déjà été regardé dans plus de 140 pays.

Des fables intergénérationnelles

«La cigale et la fourmi», «Le corbeau et le renard», «Le rat des villes et le rat des champs», les fables de La Fontaine résonnent encore en nous après plus de 300 ans d'existence. Véritables chefs-d'œuvre de la littérature française, écrits en vers entre 1668 et 1694, ces poèmes à but éducatif, destinés au dauphin de Louis XIV, mettent pour la plupart en scène des animaux qui instruisent les hommes. Et contiennent chacune une morale universelle qui nous ques-

tionne. En réalité, il s'inspire des fabulistes de l'Antiquité gréco-latine, et en particulier d'Esopé. Au total, Jean de La Fontaine écrira 247 fables et publiera trois recueils, chacun destiné à différents personnages de la cour du Roi Soleil. Leur popularité fera de lui un fabuliste reconnu, éclipsant alors le conteur et le poète, parfois jugé provoquant dans sa manière de jouer de l'implicite pour ne pas nommer la sexualité.

Infos

Récite-moi La Fontaine, saison 3, «Des châteaux du Grand Genève au château de Vaux-le-Vicomte». Lancement au château de Coppet, mercredi 7 novembre à 19h. Invitée: Martina Chyba. Entrée libre. www.fiami.ch